

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'ATRÉBATIE

À Villers-Brûlin, rétrospective de la randonnée historique « sur les traces de Malbrough »

Pour remercier l'ensemble des bénévoles de la ville et des alentours, Jean-Pierre Dupuis, vice-président de la commission du patrimoine de l'Atrébatie, a convié ces derniers à une soirée rétrospective de leur participation aux « Dimanches de l'Artois ». Cette année, le 24 juillet, la commission a choisi de mettre en valeur Villers-Brûlin, sur le thème de Malbrough, qui occupa le village à deux reprises durant quelques semaines, lors de la guerre de succession d'Espagne. Une cinquantaine de bénévoles se sont donc, durant quelques heures, plongés en 1711, relataient l'empreinte laissée par le duc de Malbrough, en cinq scènes de trente minutes, pour une visite guidée du village.

Ils ont fait trois représentations dans la même journée et ont reçu environ quatre cents visiteurs. Pour Jean-Pierre Dupuis, « c'est une aventure formidable, qui a permis de créer des liens. Les habitants sont fiers d'avoir mis en valeur leur village, leur patrimoine, d'autant qu'aucun d'eux n'avait de formation de comédien ». Ils ont répété les scènes une à deux fois par se-

maine, durant trois semaines. Cette mise en scène a été proposée par cinq historiens faisant partie de la commission. Les textes ont été écrits entre autres par Alain Truffaut, Hubert Heintz et Alain De-

neuille, membres de la commission accueil, tourisme et patrimoine de la com de com de l'Atrébatie. Les costumes ont été prêtés par l'association Malplaquet de Belgique. ■ C. D. (CLP)



Les artistes amateurs ont incarné les personnages de la guerre de succession d'Espagne, notamment celui de Malbrough.



TROIS QUESTIONS À

Jean-Philippe Real,
membre organisateur, dans le rôle du père Real

« Une grande aventure humaine »

Quel est votre ressenti ?

« Ces moments, je les ai vécus comme une grande aventure humaine. C'est la première fois que la commission met en scène des événements historiques. Les comédiens amateurs n'étaient pas tous forcément attirés par l'histoire, mais ils l'ont abordée et ont fait connaître leur village à des centaines de visiteurs. C'était un plaisir de se retrouver pour les répétitions dans une bonne ambiance. »

Avez-vous rencontré des difficultés ?

« La plus grande difficulté fut de jouer un rôle dramatique, celui du curé qui annonce dans son sermon les pires misères à la population, alors que l'ambiance sur le terrain était plutôt festive. Mais je n'ai pas trop eu le trac. »

Qu'en retirez-vous ?

« J'ai pris grand plaisir à jouer la comédie. Je n'avais jamais eu de rôle important avant celui là. Je suis prêt à recommencer cette expérience enrichissante. » ■



« La plus grande difficulté fut de jouer un rôle dramatique dans une ambiance festive. »